

LES GASTÉROPODES



Les limaces et escargots se **nourrissent** principalement de **végétaux à texture tendre** situés à la surface du sol **y compris ceux en voie de décomposition.**

Ils peuvent ainsi faire des **dégâts** importants en s'attaquant aux **feuilles** (salades, jeunes pousses, etc.), aux **fleurs**, aux **fruits** (fraises, mûres, etc.) et aux **graines des semis** comme les **haricots**.

Ils peuvent également s'attaquer à des **bulbes, tubercules** ou **racines souterraines** lorsqu'ils s'enfouissent dans le sol **pendant une sécheresse prolongée.**





Zoom sur les limaces et escargots

Mollusques de la classe des gastéropodes, les limaces et les escargots, qui **ont besoin d'une fine pellicule d'eau pour se déplacer** facilement, apparaissent avec la survenue de la pluie.

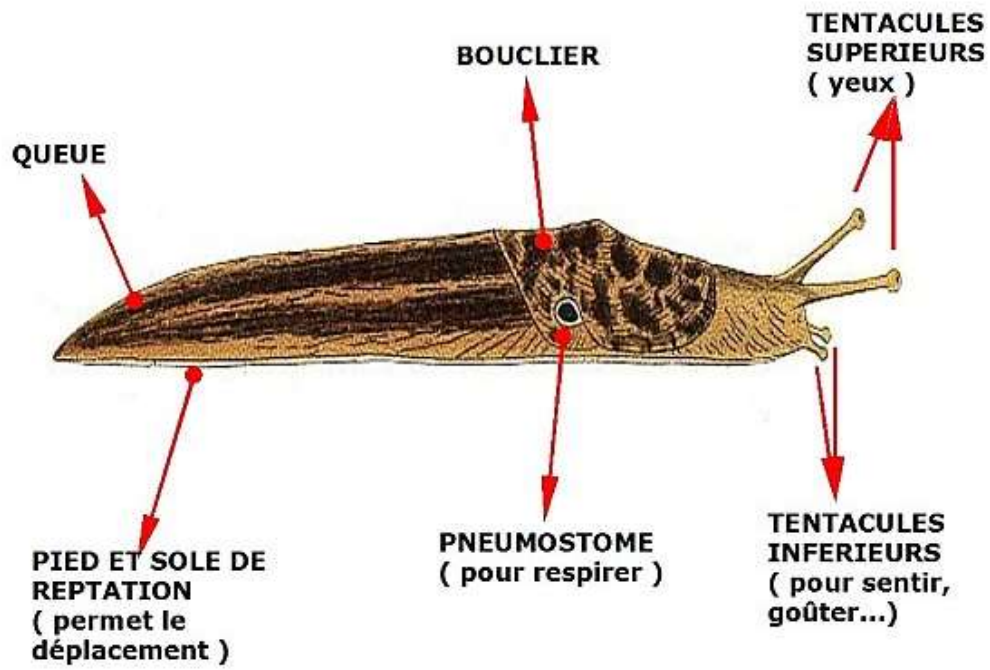
Limaces

Les limaces **n'ont pas de coquille** mesurent de **1 à 15 cm** selon les espèces. Elles ont un **corps mou et visqueux** et sont de **couleurs diverses allant du noir au roux** en passant par le gris ou le blanc.

Elles se composent d'une **tête avec 4 tentacules mobiles tactiles et olfactives, dont 2 portent les yeux**. C'est grâce à leur système olfactif qu'elles repèrent leur nourriture ou fuient certaines plantes. Leur bouche avec 2 mâchoires garnies de petites dents est adaptée à la texture tendre des jeunes pousses



Après la tête vient le manteau (ou bouclier) avec son orifice respiratoire, mais pas de coquille comme chez l'escargot. Toute la partie ventrale est constituée par le pied qui leur permet de se mouvoir. Les limaces ne peuvent se déplacer sans le mucus qui leur permet de glisser et qui est produit par une glande située à la base du pied.

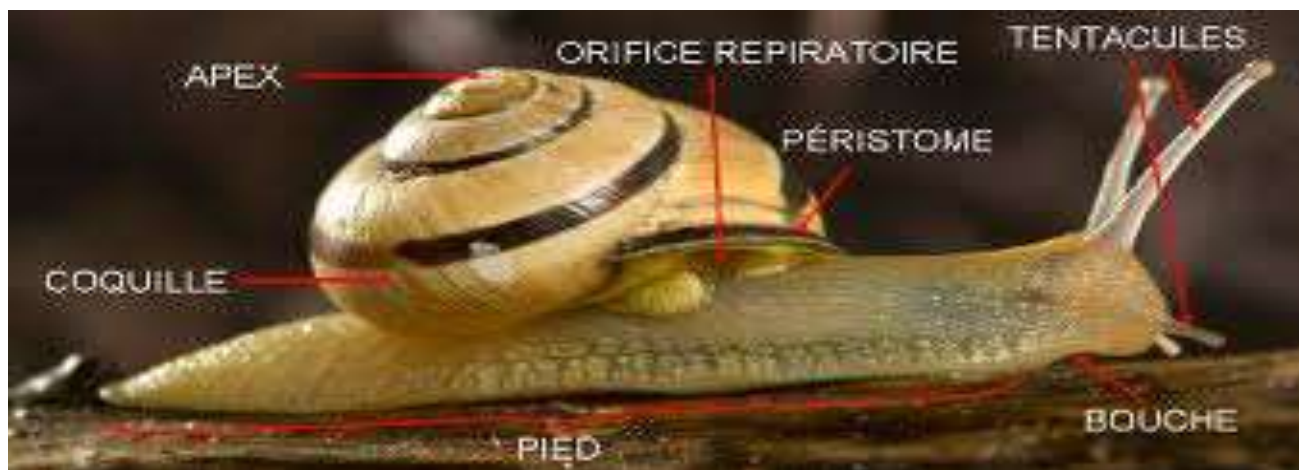




Escargots

Bien connus également de nos jardins, que ce soit le petit gris ou le gros escargot de Bourgogne, ils se différencient essentiellement des limaces par la **présence d'une coquille dans laquelle ils peuvent se réfugier en cas de danger ou de conditions climatiques hostiles.**

Protégés de la déshydratation par un voile muqueux, ils peuvent alors entrer en hibernation, d'où ils ressortent lorsque les conditions redeviennent favorables.





MODE DE VIE

Les limaces sont **essentiellement nocturnes** ou **actives par temps très humide**. Le jour, elles s'enterrent ou se cachent dans des endroits humides et ombragés

Ils ont **besoin de mucus pour se déplacer** et ne peuvent en produire que par **forte humidité**. C'est pourquoi ils **ne sortent et ne se déplacent** qu'en cas de **pluie ou d'arrosage**, ainsi que le **soir, la nuit et le matin, à la fraîche**, lorsque **le sol est encore relativement humide**.

Ne supportant pas des températures trop basses (ils meurent en dessous de 3 °C), ils s'enfouissent dans la terre dès les premiers froids. Ce n'est qu'à **partir de 18 °C environ qu'ils prolifèrent**.



Reproduction

Ils sont **hermaphrodites**, mais pas simultanément, les organes mâles apparaissant avant les organes femelles.

Une femelle peut pondre jusqu'à une centaine d'œufs, répartis par paquets de 10 au moins, qu'elle dépose dans un trou creusé dans le sol ou sous un abri en surface

La **durée d'incubation** de ces œufs peut varier **selon les conditions climatiques** de **quelques semaines à 4 mois**, rendant ainsi possible la naissance de 1 à 2 générations par an.



Ponte des limaces





Mobilité

En fonction de la nourriture

Habituellement, si la nourriture est suffisamment abondante, les limaces et escargots ne se déplacent guère plus de 50 cm par jour.

Par contre, par temps humide et s'ils recherchent de la nourriture, leur déplacement peut atteindre 6 à 7 m chaque jour.



Environnement idéal

- un **air** et un **sol** assez **humides** ;
- une **température** comprise entre **15 et 20 °C** ;
- un **sol aéré** ou argileux recouvert de débris végétaux, de résidus de récolte ou de paille.



Détectez la présence des limaces et escargots

Très peu de plantes échappent au grignotage des limaces ou des escargots. Vous distinguerez facilement leur présence

Semis dévastés ;

Jeunes plants de salade dévorés ;

Fraises à demi mangées ;

Haricots verts coupés à ras de terre ; etc...







Ces ravageurs sont capables, pour certains, **d'ingurgiter en une nuit l'équivalent de plusieurs fois leur poids**. Plus que leur taille, qui peut atteindre de 1 cm (courant) à 15 cm (très rare), **c'est leur nombre qui entraînera l'ampleur des dégâts**.





Prévenez l'envahissement des limaces et escargots

Préparez le sol

bêchez en hiver, et ramassez les limaces et leurs œufs. Faites en sorte d'obtenir une terre bien grumeleuse : les petites limaces auront du mal à s'y glisser.

Au printemps, affinez la terre et récoltez en surface les premières limaces.

Binez régulièrement pour détruire les pontes

Limitez les arrosages car les limaces sont beaucoup plus actives quand l'humidité augmente.



Semez et repiquez : les plantules peuvent mieux se défendre dès qu'elles ont quelques feuilles

Il faut donc favoriser une germination et une levée rapides :

- Attendez que le sol soit bien réchauffé ;
- Ouvrez les sillons quelques jours avant le semis ;
- Trempez les graines 12 heures dans l'eau ;
- Recouvrez bien les semis ;
- Tassez et couvrez de mulch (ex: tonte de gazon).



Placer des **demi-bouteilles en plastique retournées sur les jeunes plants pendant le** début de la croissance (le goulot de la bouteille vers le haut, en retirant le capuchon pour laisser aérer), **afin que l'odeur soit moins perçue** par les limaces. **Entourez la bouteille de mulch ; arrosez le matin**, intensivement mais pas trop souvent, **et juste au pied de la plantule.**

Éliminez les refuges à proximité du potager où se logent les limaces (ex: les tas de débris au sol).



Installez des **barrières anti-limaces faites de matériaux secs, coupant, piquants autour** de vos cultures

- cendres (à renouveler après chaque pluie) ;
- sciure de bois (par exemple : 0,5 à 1 m de sciure sur une épaisseur de 5 cm à recouvrir de planches surélevées pour garder au sec) ;
- gouttières/rigoles remplies d'eau, feuilles fanées de noyer, marc de café (il doit être sec et à renouveler après chaque pluie) ;
- aiguilles de conifères
- coquilles d'œufs écrasées.



Déposez sur le sol près de vos plantations, des planches, des pots de fleurs ou des cagettes renversées. Elles constituent autant de repaires où les limaces et escargots se **réfugient pendant la journée**. Visitez-les régulièrement pour éliminer de nombreux gastéropodes

Les récipients remplis de bière sont également traditionnellement utilisés. Ils attirent les limaces qui s'y noient. Cependant, ces pièges risquent d'attirer d'autres animaux utiles au jardin tels que les carabes ou les hérissons. Couvrez les récipients pour éviter que les pluies ne diluent la bière





Lutte biologique

Il existe une poudre contenant un ver microscopique à diluer dans l'eau, **parasite exclusif des limaces** :

Ce **nématode** nommé *Phasmarhabditis hermaphrodita*, recherche les limaces dans le sol et les tue au bout de quelques jours en se multipliant et les empêchant de s'alimenter

Les nématodes **restent** actifs durant **6 semaines**, à condition que le sol reste humide 15 jours et que la **température du sol traité soit entre 5 et 20 °C**. Ces parasites disparaissant lorsqu'il n'y a plus de proies, ce traitement ne laisse aucun déchet.



Les plantes répulsives : les planter en bordure du potager. Elles écartent les limaces et autres ravageurs des cultures telles que : souci, oeillet d'Inde, bourrache

LES PURINS ET PRODUITS CONTRE LES LIMACES

Purin de limaces : récoltez une cinquantaine de limaces dans un seau, ébouillantez-les à l'aide de 2l d'eau chaude et ajoutez de l'eau froide pour remplir le seau. Laissez macérer 15 jours puis filtrez. Arrosez au goulot sur la terre, et surtout pas sur la plante, lors d'une période sèche. Renouvelez après la pluie.



Purin de rhubarbe : placez 500 grammes de feuilles fraîches de rhubarbe dans 5 litres d'eau qu'on laisse macérer 5 jours. Diluez ensuite dans 5 volumes d'eau. On obtient un purin répulsif et malodorant que l'on peut arroser autour des plantes attaquées par les limaces.





LA LUTTE CHIMIQUE : en dernier recours par les mollusquicides